Les Rameaux : quelle Seigneurie ? - quel Pouvoir ?

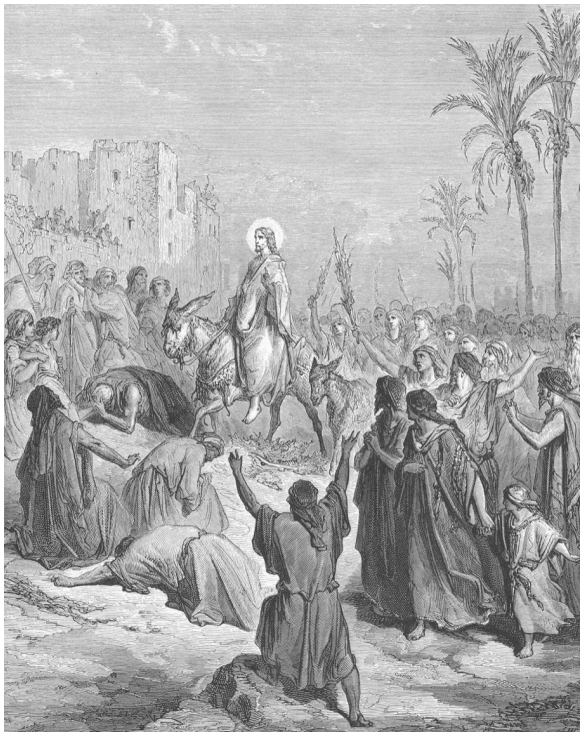
Culte du 10 avril 2022 — Temple du Bas, Neuchâtel — Constantin Bacha

Philippiens 2,5-11

5Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ : 6lui qui
est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être
l'égal de Dieu.
7Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant la condition de serviteur, devenant
semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, 8il s'est
abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.
9C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est
au-dessus de tout nom, 10afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans
les cieux, sur la terre et sous la terre, 11et que toute langue confesse que le
Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.

Jean 12,12-16

12Le lendemain, la grande foule venue à
la fête apprit que Jésus arrivait à
Jérusalem ; 13ils prirent des branches de
palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils
criaient : « *Hosanna ! Béni soit au nom
du Seigneur celui qui vient, le roi
d'Israël*. » 14Trouvant un ânon, Jésus
s'assit dessus selon qu'il est écrit :
15*Ne crains pas, fille de Sion : voici ton
roi qui vient, il est monté sur le petit
d'une ânesse*.
16Au premier moment, ses disciples ne
comprirent pas ce qui arrivait, mais
lorsque Jésus eut été glorifié, ils se
souvinrent que cela avait été écrit à son
sujet, et que c'était cela même qu'on
avait fait pour lui.



Entrée de Jésus à Jérusalem - Gustave Doré

Prédication

Les Rameaux : quelle Seigneurie ? - quel Pouvoir ? Voilà notre titre en ce dimanche des Rameaux. En effet, nous pouvons nous demander comme évoqué au début de ce culte: *qu'est-ce que la Seigneurie du Christ dont témoignent les Rameaux ?*

Un seigneur, est une personne qui a le pouvoir sur un territoire, sur une communauté, sur ses sujets.

Le pouvoir est recherché un peu partout, et par beaucoup.

Nous voyons ce qui se passe de nos jours, pas loin de chez nous, où des milliers de personnes sont déjà mortes sous la violence des armes, et des millions d'autres sont sur la route de l'exil, provoquant des souffrance

inimaginables face auxquelles nous nous sentons démunis, impuissants, mais qui aussi nous pousse à agir, à lutter, à aider.

Il y a 10 ans, dans nombre de pays où la répression, la corruption et la dictature ont poussé les foules qui n'osaient même pas en rêver, à se lever, à se révolter, à oser dire stop, ça suffit — ce qui a été appelé le printemps arabe. Le dilemme est qu'un pouvoir remplace un autre et, parfois malheureusement pour le pire.

On conteste le pouvoir qui veut manipuler, détruire, s'enrichir, soumettre les peuples et les contrôler …

Dans notre société actuelle, le pouvoir est en effet souvent contesté. Depuis toujours, mais particulièrement après le nazisme et la *shoah*, les gens sont sensibles à ne pas se laisser avoir, se laisser tromper par des idéologies extrémistes, racistes, pernicieuses, mortifères.

Nous remettons en question des idées, des discours, des prédications, … et c'est bien et il faut le faire.

Dans 1 semaine, nous partirons en camp avec les jeunes. Il y a quelques années, nous avions pris au camp de catéchisme le thème des pouvoirs: économique, politique, religieux. Notre but était d'aider les jeunes à prendre conscience des abus de ces pouvoirs, de leur donner des outils pour résister devant l'attractif, à ce qui peut paraître fabuleux, résister à la manipulation. Nous souhaitions qu'ils développent leur esprit critique, à la lumière de l'Evangile, et donc d'oser remettre en question ces pouvoirs

A la vue des scandales qui éclatent dans le monde et même dans les églises, je me dis que nous avions bien fait de prendre ce thème des pouvoirs, et pourquoi pas le remettre sur le métier un jour. Car l'église n'est pas appelée à avoir un pouvoir, quel qu'il soit, ni à être maître de qui que ce soit, ou de quoi que ce soit, mais d'être « au service du Christ » en servant les autres, en osant dénoncer les injustices, interpeller la société.

Alors nous revenons à notre question initiale:

Les Rameaux : quelle Seigneurie ? - quel Pouvoir ?

En préambule aux 3 points que nous prenons pour tenter de répondre à cette question, je vous lit une phrase du commentaire du Réformateur Jean Clavin, cité dans F. Bovon[1]*: « Jésus a voulu montrer par un acte solennel, quelle était la nature de son Royaume » - son équipage (ânon) était « chose bien honteuse » et l'action qu'il a accomplie digne de « se faire moquer ».*

Des paroles assez osées de la part de Calvin. Mais en effet, à la lecture du récit des Rameaux, nous pouvons constater 3 choses:

1. La Seigneurie du Christ est une seigneurie **négligeable** à côté de ce que fait le monde : Jésus avance vers la ville de Jérusalem non pas dans un

[1] François BOVON, *L'Evangile selon Saint Luc, 15,1-19,27*, Labor et Fides, Genève, 2001, p. 34

char de roi, mais sur un âne. Il n'y a ni armes ni tanks, mais des branches de palmiers ! C'est ainsi qu'il entre dans la ville. C'est presque risible.

2. La Seigneurie du Christ est une seigneurie **fragile.** Il n'y a pas de soldats ni de police secrète pour la soutenir, et quelques jours plus tard cette seigneurie semblera brisée définitivement. — Les actes de l'Eglise: la foi, le baptême, la sainte-Cène, ne protègent en rien contre les aléas et les difficultés de la vie, contre la souffrance et l'imprévu.
3. La Seigneurie du Christ est une seigneurie **désuète** qui s'enracine dans le passé seulement, comme unique motivation. En fait, l'épisode des Rameaux ne s'explique qu'à partir du texte de Zacharie 9,9, cité (avec quelques petites différences) dans l'Evangile que nous venons d'entendre et que voici: *« Tressaille d'allégresse, fille de Sion! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem! Voici que ton roi s'avance vers toi; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon tout jeune. »* (TOB).

Une Seigneurie **Négligeable**: Voici notre boss - le chef de l'Eglise - arrivant à dos d'âne. Il faut que nous nous rendions compte de cela et ne jamais l'oublier. Pendant des siècles, l'Eglise a eu un pouvoir impressionnant, exagéré, déplacé. Le récit des Rameaux est pour nous comme un garde-fou, pour que nous ne nous perdions dans les fantasmes et les illusions.

Une Seigneurie **Fragile**: Dans le monde on fait des choses beaucoup plus solides, appuyées sur les sciences, la technique, la politique, la sociologie, … Et pourtant, la Seigneurie du Christ n'a pas disparue à travers les siècles, elle dure, justement parce qu'elle s'appuie sur de toutes autres valeurs: l'authenticité, la vérité, le service, l'amour.

Une Seigneurie **Désuète**: Tout à l'heure nous allons participer à la sainte-Cène. Ce repas de la Cène a été institué par l'ordonnance du Seigneur, comme le baptême, il y a 2000 ans, une ordonnance d'un autre âge et d'autres mœurs.

Et pourtant, cette Seigneurie est le seul gage vrai d'un avenir valable, la seule espérance pour avoir des lendemains dignes d'être vécus, car l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ - pour le monde entier - est inaltérable et **éternel**.

Etant donné que les Rameaux sont un préliminaire de la Passion, cette entrée à Jérusalem est indissociable de ce qui va suivre, à savoir, l'événement de la croix, c-à-d., la crucifixion et la résurrection du Christ. Ainsi, nous pouvons dire que **la Seigneurie du Christ** dont témoignent les Rameaux, Vendredi Saint et Pâques, est très particulière et **n'a rien à craindre**. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas un **pouvoir** ! ! ! **La Seigneurie du Christ n'est pas un pouvoir** ! ! !

Mais alors qu'est-ce que cette Seigneurie?

Afin d'essayer d'y répondre, j'aimerais partager avec vous le vécu que voici. Il y a plusieurs années, avec mes filles, nous sommes venus ici-même au Temple du Bas pour le labyrinthe méditatif. Chose surprenante, le labyrinthe n'était pas circulaire comme sur l'affiche qui le présentait, mais avait la forme **d'une croix**, une croix huguenote !

Si je vous raconte cela c'est parce que c'était impressionnant et prenant d'entrer dans la croix ! En silence, à la lueur des bougies, marchant au pas du pèlerin, 2 pas en avant, un pas en arrière, priant et méditant, il n'y avait aucun triomphalisme, aucun pouvoir, aucune gloire! Et pourtant, c'était émouvant et touchant - dans le respect, l'humilité, et la modestie - un moment très fort que d'être **au cœur de la croix**.

Parfois, voire souvent, nous sommes conduits par l'amour du pouvoir (comme on le voit de nos jours), alors que nous sommes appelés à re-découvrir la puissance de l'amour. Le vrai amour qui n'agit pas dans ses propres intérêts, mais qui donne et se donne pour les autres.

C'est exactement ce que fait Jésus, comme nous l'avons entendu dans l'épître aux Phlippiens: le Christ *« s'est dépouillé lui-même, prenant la condition de serviteur (…) il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort sur une croix »*. Il s'est dépouillé *(ἐκένωσεν)*, littéralement « il s'est vidé », ce que nous appelons la *kénose* : se vider de se son pouvoir, se vider de sa gloire, se vider de sa toute-puissance … C'est en renonçant à son pouvoir - à fonder un empire à la manière humaine - que Jésus devient Roi.

En effet, la véritable Royauté n'en est pas une qui soumet, qui violente, qui écrase, mais elle est celle qui se donne pour tous les peuples de la terre. Le vrai Roi est celui qui « se vide » pour que nous vivions, et pour que nous vivions en abondance, dans la plénitude, réconcilié.e.s avec Dieu et avec nos frères et soeurs en humanité.

Dans cette simplicité et cette humilité, dans cet abaissement et cette *kénose*, il y a l'action de Dieu, unique, extraordinaire. Il y a le Fils de Dieu qui vient à la rencontre du monde : il s'est dépouillé, il s'est abaissé, il s'est donné. - **C'est la vraie force**.

C'est cette Seigneurie là - négligeable, fragile, désuète - qui est notre véritable force, car elle ne veut ni contrôler, ni manipuler, ni détruire, ni s'enrichir, mais au contraire, elle veut bénir, guider, faire grandir et faire vivre.

La Seigneurie du Christ n'en est pas une qui prend en otage, qui profite de la faiblesse des plus petits, au contraire, elle est celle qui soutient, qui relève, qui libère, qui donne la vie. **Amen**